

Commerçants non-sédentaires. Déplacer le marché ?

Les commerçants non-sédentaires ont tenu, vendredi, leur réunion annuelle avec la municipalité. Le bilan de la saison est maussade : la fréquentation a baissé avec le mauvais temps. Les pannes des navettes électriques ont été déplorées. Le maire Frédéric Le Gars a promis d'améliorer ce service indispensable.

Autre sujet de mécontentement, la trop lente rotation des véhicules stationnés sur les « arrêts minute ». Le maire a rappelé que les commerçants, sédentaires ou non, doivent se garer à l'extérieur du centre-ville.

Une grande partie de la réunion a été consacrée à l'emplacement du marché. Avec les travaux qui empêcheront sa tenue sur la place de la République, de mi-novembre



Les commerçants non sédentaires, réunis dans la salle du conseil de la mairie de Palais, ont pu admirer, en avant-première, les futures décorations de Noël, place de la République.

à mi-décembre, il regagnera la place de l'Hôtel-de-Ville. Beaucoup gardent un bon souvenir de la

convivialité qui y régnait lors des Insulaires, et aimeraient y rester, au moins pour l'hiver.

Comme le résume un poissonnier obligé de faire plus de route avec sa charrette : « Ça me complique l'existence, mais c'est mieux comme ça ». L'éventualité d'y installer le marché, en été, a été discutée, en englobant la rue de l'Église. Les commerçants devraient alors adapter leurs éventaires à la largeur des trottoirs pour que les véhicules de secours puissent passer.

Nouvelles illuminations pour Noël

Tous ont accepté de réintégrer la place de la République pour Noël, lorsque le maire a dévoilé les nouvelles illuminations. Elles occasionneront une nouvelle disposition des stands, en carré, tournés vers l'intérieur « comme des chariots de western ».

BANGOR

Natura 2000. Les chargés de mission bretons à Belle-Ile

Belle-Ile accueillait, jeudi dernier, le séminaire annuel des chargés de mission Natura 2000 de Bretagne. Ce programme européen, très présent sans être bien connu du grand public, a pour difficile objectif de préserver le patrimoine naturel, tout en prenant en compte les activités humaines indispensables au développement.

Le séminaire, organisé par la Dreal (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement, ex Diren), accueillait également la chef du bureau Natura 2000 au ministère de l'Écologie, Lucile Rambaud.



Les 48 chargés de mission Natura 2000 bretons ont visité certains des plus beaux sites de l'île. Celle-ci est l'un des joyaux européens en terme de biodiversité.

17.000 hectares protégés sur l'île

Les 48 chargés de mission ont pu échanger avec leur hôte, Julien Froger, autour des problématiques spécifiques de l'île et particulièrement des sites de Port-Coton, Baluden et de la pointe des Poulains. Ils n'ont, en effet, pas pu visiter tous les sites protégés : Belle-Ile en compte 17.000 hectares à la fois sur terre et en mer. Ce séjour a également été l'occasion

de réaliser la première assemblée générale de l'Association des chargés de mission Natura 2000 Bretagne, depuis sa constitution, il y a un an.

Ces jeunes professionnels bretons se sont fédérés pour être plus visibles dans les instances locales, départementales, régionales et nationales. Pour également clarifier le sens d'un métier qui leur semble dépasser le cadre d'une simple mission : « On a appris à

développer, au plus près du terrain, une politique qui est décidée à l'échelon national et européen. Nous travaillons, main dans la main, avec les élus locaux et leurs équipes techniques. Petit à petit, nous avons pu sensibiliser et former nos collègues à la préservation de la biodiversité », confie la présidente Annaïg Postec.

Tous sont très attachés à cette spécificité : « De cette manière, c'est le local qui porte la démar-

che. Elle n'est pas imposée d'en haut ». À l'origine, Natura 2000 était un fer de lance de la politique de protection de la biodiversité. « Aujourd'hui, on a l'impression que celle-ci n'est plus une priorité, la crainte est que l'on baisse les moyens mis en œuvre ». Bien conscients de la situation économique difficile que traverse le pays, ils savent que la biodiversité ne peut pas en payer le prix.

LOCMARIA

Pêche. 32 équipes et quelques belles prises